

Château de

VERSAILLES

Spectacles

LES CARACTÈRES D'ULYSSE

REBEL & BOISMORTIER

Suites pour deux clavecins / Suites for two harpsichords

BARRUCAND & GEOFFROY

Clavecins historiques du Château de Versailles
On Château de Versailles original harpsichords

MENU

LES CARACTÈRES D'ULYSSE

Suites pour deux clavecins

74'03

Loris Barrucand et Clément Geoffroy

Suite extraite d'*Ulysse* (1703) - Jean-Féry Rebel (1666 – 1747)

1. Ouverture	3'05
2. Marche pour les Faunes	0'49
3. Passepieds	1'46
4. Bourrée	0'42
5. Prélude	0'26
6. Sarabande	2'05
7. Rondeau	1'21
8. Second Air	1'00
9. Chaconne	1'32

***Les Caractères de la Danse* (1715) - Jean-Féry Rebel**

10. Prélude, Courante, Menuet, Bourrée, Chaconne, Sarabande, Gigue, Rigaudon, Passepied, Gavotte, Sonate, Loure, Musette, Sonate	7'53
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------

***Les Elemens* (Extraits, 1737) - Jean-Féry Rebel**

11. Le Chaos	4'36
12. Air et Chaconne	4'31
13. Ramage	1'05
14. Tambourins	1'37
15. Sicilienne	1'41
16. Caprice	2'41

Premier Ballet de Village (1734) - Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

17. Gaiment	2'21
18. Gracieusement	1'37
19. Vivement	1'34
20. Modérement	3'34
21. Mouvement de Chaconne	2'24

Suite extraite de Daphnis et Chloé (1747) - Joseph Bodin de Boismortier

22. Ouverture	2'40
23. Air pour les amours	1'23
24. Menuets	1'59
25. Rigaudons	1'48
26. Préludes	2'04
27. Musette	2'07
28. Rondeau pour les Matelots	1'34
29. Tambourins	1'35

Les Plaisirs Champêtres (1734) - Jean-Féry Rebel

30. Musette, Gavotte, Musette	2'49
31. Chaconne	2'51
32. Passepied	1'30
33. Bourrée, Rigaudon, Bourrée	3'05

Quelques *Elémens* pour mieux prêter l'oreille...

Célébrés en 2016, les 350 ans de la naissance de Jean-Féry Rebel furent l'occasion pour les passionnés de musique française de redécouvrir des œuvres rares de ce génial compositeur, à la fois héritier de la tradition lullyste et précurseur de certains aspects propres à l'esthétique de Rameau.

Cette année-là, le chef d'orchestre Hervé Niquet – alors directeur artistique du Festival de Saint-Riquier – nous passa commande d'un spectacle original pour six danseurs et deux clavecins mêlant danse baroque, pantomime, théâtre forain, et parodies d'opéra¹. Pour en constituer la trame musicale, nous allions extraire de l'œuvre vaste de Rebel les pièces qui nous paraîtraient les plus attrayantes et les plus propices à la transcription pour deux clavecins. Ce fut alors pour nous la découverte des Symphonies de Danse de Jean-Féry Rebel, un genre chorégraphique mêlant danse et pantomime dans lequel la narration est assurée uniquement par le danseur, sans le soutien du chant ni de la déclamation.

Né en 1666 dans une famille de musiciens parisiens proche du Surintendant Lully, Jean-Féry Rebel fait ses classes dès 8 ans au sein de la prestigieuse bande des Vingt-quatre Violons. En 1700, il est « joueur d'instrument » dans l'orchestre réputé de l'Académie Royale de Musique puis, à partir de 1702, « Rebelle » tient la partie de clavecin au sein de ce même orchestre². Continuateur de la tradition établie en France par Lully, Rebel présente en 1703 sa première – et unique – tragédie lyrique, *Ulysse*. Le livret du septuagénaire Henri Guichard est jugé sévèrement et la pièce tombe au bout de dix représentations³. Malgré cet échec, certaines des danses d'*Ulysse* se retrouveront dans des anthologies musicales ou des recueils chorégraphiques⁴.

En collaboration avec la fameuse danseuse Françoise Prévost, Rebel imagine vers 1710 un genre qui fera son succès : la symphonie de danse. Donné « de tems en tems à l'Opéra pour réveiller le Spectacle quand il languit⁵ », son *Caprice* récolte un grand succès. Plus tard, en 1715, Rebel innove en proposant

Les Caractères de la danse, une succession ininterrompue de quatorze danses, offrant à l'interprète la possibilité de montrer toute l'étendue de son art. La célèbre danseuse Camargo y récoltera « un succès foudroyant⁶ ».

Sur le même principe, Rebel triomphe en 1734 en composant un « Pas de six » chorégraphié par Michel Blondy, *Les Plaisirs champêtres*.

Cette même année, le très malicieux compositeur Joseph Bodin de Boismortier – de 20 ans son cadet – offre justement au public parisien l'édition de quatre *Ballets de village* qui, bien qu'ils ne soient pas destinés à la danse, rappellent curieusement dans leur esprit et leur structure les Symphonies de Danse d'inspiration pastorale de Rebel. De là à suggérer qu'en bon commerçant, Boismortier aurait souhaité exploiter ce bon filon, il n'y a qu'un pas... que nous ne franchirons pas⁷ !

En 1737, Rebel crée les *Elémens*, dont le célèbre *Chaos* « passe de l'aveu des plus grands Connoisseurs, pour un des plus

beaux morceaux de Symphonie qu'il y ait en ce genre⁸ ». Fidèle aux habitudes de son époque, Rebel indique en sous-titre qu'on peut la jouer « en manière de pièce sur le clavessin⁹ ».

Jean-Féry Rebel meurt en 1747 à l'âge vénérable de 80 ans. La même année, le vieillissant Boismortier connaît quant à lui son dernier grand succès sur la scène de l'Académie Royale de Musique avec les représentations de la pastorale *Daphnis et Chloé*.

En gravant au disque le fruit de trois années de travail et de dix ans de complicité, nous espérons réjouir néophytes et passionnés en proposant un regard nouveau et insolite sur ces œuvres profondément marquées par l'influence de la pantomime et de la Belle Danse.

Nous remercions chaleureusement Laurent Brunner, Marion Porez-Caruso et les équipes de Château de Versailles Spectacles pour leur aide et leur confiance dans ce projet. Un immense merci à Ken Yoshida et Alain

Anselm qui partagèrent avec nous l'exaltation d'un enregistrement sur deux clavecins historiques. Merci également à Hervé Niquet et Mickaël Bouffard qui furent à l'origine de notre attachement pour la musique de Rebel. Merci enfin à Fabien Armengaud, Julien Bailly, Laurent Soumagnac, Pierre Trocellier

et Laure Morabito qui nous ont accueillis pour de longues heures de répétitions. Cet enregistrement doit également beaucoup à tous les proches et amis qui nous ont soutenus, épaulés et critiqués. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Loris Barrucand et Clément Geoffroy

A few *Elémens* to aid your listening...

The 350th anniversary of the birth of Jean-Féry Rebel, celebrated in 2016, was an opportunity for French music enthusiasts to rediscover the rare works by this wonderful composer, both heir to the Lully tradition and forerunner of certain aspects specific to the aesthetics of Rameau.

In that year, the conductor Hervé Niquet – at the time Artistic Director of the Saint-Riquier Festival – commissioned us to produce an original show for six dancers and two harpsichords, mixing Baroque dance, pantomime, rustic theatre and opera parodies¹. To create the musical section, we extracted the pieces from the vast opus of Rebel that we considered the most attractive and most suitable for transcription for two harpsichords. This was how we discovered

Jean-Féry Rebel's Dance Symphonies, a choreographic genre mixing dance and pantomime in which the narration is delivered by the dancer alone, without any songs or words.

Born in 1666 to a family of Parisian musicians connected to Lully, the King's Superintendent of music, Jean-Féry Rebel learned music from the age of eight in the prestigious string ensemble, Les Vingt-quatre Violons. In 1700, he became an “instrument player” in the renowned orchestra of the Académie Royale de Musique, then from 1702, “Rebelle” played harpsichord in the same orchestra². Continuing the tradition established in France by Lully, in 1703 Rebel presented his first – and only – lyric tragedy, *Ulysse*. The libretto by the seventy-year-

old Henri Guichard was heavily criticised and the piece was discontinued after ten performances³. Despite this failure, some of the dances from *Ulysse* began to appear in musical anthologies or choreographic collections.

In around 1710, in collaboration with the famous dancer Françoise Prévost, Rebel invented a genre that would bring him success: the Dance Symphony. Performed “from time to time at the Opéra to enliven the show when it was languishing⁵,” his *Caprice* was a great success. In 1715, Rebel produced an innovative work, *Les Caractères de la danse*, an uninterrupted succession of fourteen dances, giving the performer the chance to demonstrate the full extent of his or her art. The famous dancer Camargo enjoyed “a dazzling success⁶” with this.

Based on the same principle, in 1734 Rebel triumphed with his composition of a “Pas de six” choreographed by Michel Blondy: *Les Plaisirs champêtres*.

In the same year, the very clever composer Joseph Bodin de Boismortier – twenty years his junior – also offered the Parisian public four *Ballets de village* which, although they were not intended for dance, bore a curious

similarity in their style and structure to Rebel's pastorally inspired dance symphonies. It wouldn't take much to suggest that, like a good businessman, Boismortier was keen to exploit this rich seam... but we won't go that far⁷!

In 1737, Rebel created the *Elémens*, including the famous *Chaos* “described by one of the greatest Connoisseurs as one of the most beautiful Symphonic pieces of its kind⁸.” Faithful to the customs of his time, Rebel indicated in the sub-heading that it could be played “like a piece on the harpsichord⁹.”

Jean-Féry Rebel died in 1747 at the venerable age of 80. The same year, the ageing Boismortier experienced his final major success on the stage of the Académie Royale de Musique with the pastoral ballet *Daphnis et Chloé*.

In recording the result of three years of work and ten years of partnership, we hope to delight newcomers and enthusiasts alike with our new, unique take on these works profoundly influenced by pantomime and la Belle Danse.

We extend our warm thanks to Laurent Brunner, Marion Porez-Caruso and the

Palace of Versailles Entertainment teams for their assistance and support with this project. Huge thanks go to Ken Yoshida and Alain Anselm who shared our joy of recording on two historical harpsichords. Thanks also to Hervé Niquet and Mickaël Bouffard who sparked our interest in the music of Rebel. Finally, thanks to Fabien Armengaud, Julien

Bailly, Laurent Soumagnac, Pierre Trocellier and Laure Morabito who welcomed us for many hours of rehearsals. We also owe a large debt to all our loved ones and friends who have supported, backed and criticised us. We are sincerely grateful.

Loris Barrucand and Clément Geoffroy

Einige *Eléments*, um besser zuzuhören...

2016 wurde der 350. Geburtstag von Jean-Féry Rebel gefeiert, der den Fans von französischer Musik die Gelegenheit bot, seltene Werke dieses genialen Komponisten, der ein Erbe der Tradition von Lully und zugleich ein Vorreiter gewisser der Ästhetik von Rameau eigenen Aspekten war, neu zu entdecken.

In diesem Jahr gab der Dirigent Hervé Niquet - damals als künstlerischer Leiter beim Festival de Saint-Riquier tätig - eine originelle, aus den Elementen barocker Tanz, Pantomime, Straßentheater und Opern-Parodien bestehende Darbietung für 6 Tänzer und 2 Cembali bei uns in Auftrag¹. Für deren musikalische Umrahmung wählten wir aus dem breit gefächerten Werk von Rebel diejenigen Stücke aus, die uns für eine Transkription für zwei Cembali am besten

geeignet und passend erschienen. Bei dieser Suche entdeckten wir Tanz-Symphonien von Jean-Féry Rebel, ein choreografisches Genre, das eine Mischung aus Tanz und Pantomime ist, in der die Vermittlung der Geschichte ausschließlich dem Tänzer vorbehalten ist und keinerlei Unterstützung in Form von Gesang oder Deklamation erfolgt.

Jean-Féry Rebel wird 1666 in einer dem Superintendenten Lully nahestehenden Pariser Musikerfamilie geboren und beginnt mit 8 Jahren, in der prestigeträchtigen Kapelle Bande des Vingt-quatre Violons das Geigenspiel zu erlernen. 1700 tritt er als „Instrumenten-Spieler“ in das berühmte Orchester der Königlichen Musikakademie ein und ab 1702 übernimmt „Rebelle“ die Cembalo-Partien in ebendiesem Orchester².

Ganz in der in Frankreich von Lully etablierten Tradition präsentiert Rebel 1703 *Ulysse*, seine erste - und einzige - Tragédie lyrique. Das Libretto des siebzigjährigen Henri Guichard kommt gar nicht gut an und das Stück wird nach 10 Vorstellungen vom Spielplan genommen³. Trotz dieses Misserfolgs sind manche Tänze aus *Ulysse* in Musik-Anthologien und Choreographie-Kompendien zu finden⁴.

Gegen 1710 entwickelt Rebel in Zusammenarbeit mit der berühmten Tänzerin Françoise Prévost ein Genre, das ihm zum Erfolg gereicht: die Tanz-Symphonie. Sein Werk *Caprice* wird „von Zeit zu Zeit an der Oper aufgeführt, um einer trägen Programmgestaltung mehr Pepp zu verleihen⁵“ und hat großen Erfolg. Später, im Jahr 1715, führt Rebel mit *Les Caractères de la Danse*, einer ununterbrochenen Abfolge von 14 Tänzen, die dem Künstler die Möglichkeit eröffnet, die ganze Bandbreite seines Könnens zu zeigen, eine Innovation ein. Sein berühmtes Werk *Camargo* kann sich eines „umwerfenden Erfolgs⁶“ erfreuen.

1734 ist Rebel mit einem „Pas de six“ mit einer Choreographie von Michel Blondy ein wahrer Triumph beschieden: *Les Plaisirs champêtres*.

Im gleichen Jahr kann das Pariser Publikum vier *Ballets de Village* bewundern, komponiert von dem ausgesprochen schlaunen Komponisten Joseph Bodin de Boismortier – der 20 Jahre jünger ist als Rebel – die, obwohl nicht für den Tanz gemacht, in ihrem Geist und ihrer Struktur befremdlich stark an die Tanz-Symphonien im ländlichen Stil von Rebel erinnern. Ausgehend von dieser Feststellung könnte man fast annehmen, dass Boismortier als guter Verkäufer von diesem Kassenschlager profitieren wollte – aber nichts liegt uns ferner⁷!

1737 schrieb Rebel *Elémens*, dessen berühmtes *Chaos* „nach Meinung der größten Kenner eines der schönsten Symphonie-Stücke seiner Art ist⁸“. Rebel gibt, den Usagen seiner Epoche treu, im Untertitel an, das Stück „könne in Art eines Theaterstücks auf dem Cembalo gespielt werden⁹“.

Jean-Féry Rebel stirbt 1747 im ehrwürdigen Alter von 80 Jahren. Im gleichen Jahr ist Boismortier, der auch nicht mehr ganz jung ist, mit den Aufführungen der Pastorale *Daphnis und Chloé* sein letzter großer Erfolg auf der Bühne der Königlichen Musikakademie beschieden.

Diese Platte erforderte 3 Jahre Arbeit und 10 Jahre Zusammenarbeit; wir hoffen, mit ihr Neulingen und Kennern eine Freude zu machen und ihnen einen neuen und ungewöhnlichen Blick auf diese stark vom Einfluss von Pantomime und Belle Danse geprägten Werke zu eröffnen.

Wir bedanken uns ganz herzlich bei Laurent Brunner, Marion Porez-Caruso und den Teams von Château de Versailles Spectacles für ihre Hilfe und ihr Vertrauen in dieses Projekt. Ein immenses Dankeschön an Ken Yoshida und Alain Anselm, die das Hochgefühl einer Einspielung auf zwei historischen Cembalos mit uns teilten. Vielen Dank an Hervé Niquet und Mickaël Bouffard, die uns zu unserer Vorliebe für die Musik von Rebel inspirierten. Und schließlich ein Dankeschön an Fabien Armengaud, Julien Bailly, Laurent Soumagnac, Pierre Trocellier und Laure Morabito, die uns zu den langen Stunden der Proben empfangen. Diese Einspielung wäre nicht ohne unsere Familien und Freunde und deren Unterstützung, Ermunterungen und Kritiken zustande gekommen. Ein herzliches Dankeschön an sie alle.

Loris Barrucand und Clément Geoffroy

¹ Mis en scène par Marie-Nathalie Lacoursière sur un livret de Mickaël Bouffard, *La Veuve Rebel à la Foire Saint-Riquier* a été représenté du 5 au 10 juillet 2016 par les danseurs issus de la compagnie québécoise Le Nouvel Opéra et de la compagnie française Beaux-Champs.

² Catherine Cessac, *Jean-Féry Rebel 1666-1747, Musicien des Éléments*, CNRS Éditions, Paris, 2007, 192p.

³ Catherine Cessac, *op. cit.*, p.43.

⁴ Notamment dans le *Recueil de danses* publié par Feuillet en 1704, dans lequel on trouve une « Entrée pour un berger et une bergère » (Rondeau) ainsi qu'une « 2^e entrée dancée par les mêmes » (Bourée). Raoul-Auger Feuillet, *Recueil de danses [...]*, Feuillet, Paris, 1704, p. 139 – 147.

⁵ Catherine Cessac, *op. cit.*, p. 80.

⁶ Catherine Cessac, *op. cit.*, p. 88.

⁷ Pour une biographie de Boismortier, consulter PERREAU Stephan, *Joseph Bodin de Boismortier, 1689-1755. Un musicien lorrain-catalan à la Cour des Lumières*, Les Presses du Languedoc, Montpellier, 2001, 239p.

⁸ *Mercure de France*, mars 1738, p. 566. Afin d'éviter des longueurs dans la transcription de cette œuvre typiquement orchestrale, nous nous sommes permis d'effectuer quelques coupes dans le *Chaos*.

⁹ Jean-Féry Rebel, *Les Elémens, Symphonie nouvelle*, Paris, 1737, BNF département Musique, AC E2-685. Mention manuscrite. Il nous apparaît pourtant épineux de ne pas perdre des parties essentielles de cette musique incroyablement dense en la transcrivant sur un seul clavecin. Pour notre part, nous n'étions pas trop de deux pour l'aborder !



Clavecin Ruckers, clavier



Clément Geoffroy

Clément Geoffroy

Clément Geoffroy commence le clavecin à 8 ans au CRR de Nantes dans la classe de Jocelyne Cuiller. Après avoir obtenu son DEM, il part étudier à Paris auprès de Bertrand Cuiller et de Frédéric Michel. Il intègre ensuite la classe de clavecin d'Olivier Baumont, de basse continue de Blandine Rannou et de musique de chambre de Kenneth Weiss du CNSMDP. Il obtient son Master mention très bien à l'unanimité en 2013 puis se perfectionne au CRR de Paris dans la classe de chef de chant de Stéphane Fuget.

En novembre 2011 il remporte le 1^{er} prix au Concours de Clavecin Paola Bernardi de Bologne.

Il mène depuis une carrière de soliste et de continuiste, collaborant avec plusieurs ensembles comme Pygmalion, La Rêveuse, Opéra Fuoco, Stradivaria, Les Cris de Paris, La Chapelle Rhénane, Correspondances, Les Surprises, Le Poème Harmonique, le Concert d'Astrée...

Il est membre fondateur de L'Escadron Volant de la Reine. En 2015 l'Escadron remporte le premier prix et le prix du public au premier

concours de musique de chambre du Val de Loire, présidé par William Christie. Leur premier disque, *Notturmo*, est paru en 2016 chez Evidence et le second, *Il Furibondo* est paru au printemps 2017 chez B-Records.

En tant que soliste, Clément se fait ardent défenseur des musiques du XVII^{ème} siècle. Sa connaissance du répertoire allemand, l'école qui relie Sweelinck à Bach, le conduit naturellement à enregistrer les pièces pour clavecin de Johann Adam Reincken (2018, Encelade).

Sortant des sentiers battus, il s'adonne régulièrement au jeu à deux clavecins. Avec Loris Barrucand, ils transcrivent et jouent la musique de Rameau, Jean-Féry Rebel, Boismortier... Collaborant également avec les compagnies de danse Beaux-Champs et Les Jardins Chorégraphiques pour des spectacles inédits. Clément joue aussi avec la claveciniste Gwennaëlle Alibert. Ils ont transcrit ensemble des *concerti* d'Antonio Vivaldi dont l'enregistrement est paru en 2017 chez Encelade.

Clément Geoffroy began playing harpsichord at the age of eight at the Nantes Regional Conservatoire (CRR) under Jocelyne Cuiller. After obtaining his diploma in music (DEM) he went to Paris to study with Bertrand Cuiller and Frédéric Michel. He then studied harpsichord with Olivier Baumont, basso continuo with Blandine Rannou and chamber music with Kenneth Weiss of the CNSMDP (Paris Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse). He received a Masters with unanimous distinction in 2013 after which he perfected his skills at the Paris CRR (Regional Conservatoire) with the Choirmaster Stéphane Fuget.

In November 2011 he won first prize at the Paola Bernardi Harpsichord Competition in Bologna.

Since then he has led a career as a soloist and continuo player, playing with several ensembles such as Pygmalion, La Rêveuse, Opéra Fuoco, Stradivaria, Les Cris de Paris, La Chapelle Rhénane, Correspondances, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Le Concert d'Astrée, and so on.

He is a founding member of L'Escadron Volant de la Reine. In 2015 L'Escadron won the first prize and public prize at the Val de Loire first chamber music competition, chaired by William Christie. Their first record, *Notturmo*, was released in 2016 by Evidence and the second, *Il Furibondo*, in spring 2017 by B-Records.

As a soloist, Clément is an ardent defender of 17th century music. His knowledge of the German repertoire, the school that links Sweelinck to Bach, has naturally led him to record pieces for harpsichord by Johann Adam Reincken (2018, Encelade).

Keen to be original, he regularly performs pieces with two harpsichords. He and Loris Barrucand have transcribed and performed music by Rameau, Jean-Féry Rebel, Boismortier, and many others. He also works with the dance companies Beaux-Champs and Les Jardins Chorégraphiques, producing unique shows. Clément also performs with the harpsichordist Gwennaëlle Alibert. Together, they have transcribed all the concerti by Antonio Vivaldi, recorded in 2017 by Encelade.

Clément Geoffroy beginnt mit 8 Jahren, im CRR von Nantes Cembalo-Unterricht in der Klasse von Jocelyne Cuiller zu nehmen. Nach seinem Abschluss geht er nach Paris, um mit Bertrand Cuiller und Frédéric Michel weiter zu studieren. Anschließend besucht er die Cembalo-Klasse von Olivier Baumont, die Generalbaß-Klasse von Blandine Rannou und die Klasse für Kammermusik von Kenneth Weiss am CNSMDP. 2013 legt er seinen Master, der ihm einstimmig zuerkannt wird, mit dem Prädikat Sehr gut ab und perfektioniert sich weiter im CRR in Paris in der Chorleiter-Klasse von Stéphane Fuget.

Im November 2011 gewinnt er den 1. Preis beim Paola Bernardi Cembalo-Wettbewerb in Bologna.

Seitdem macht er eine Karriere als Solist und Generalbaßspieler und arbeitet mit mehreren Ensembles wie Pygmalion, La Rêveuse, Opéra Fuoco, Stradivaria, Les Cris de Paris, La Chapelle Rhénane, Correspondances, Les Surprises, Le Poème Harmonique, le Concert d'Astrée und vielen anderen zusammen.

Er ist Gründungsmitglied des Escadron Volant de la Reine. 2015 gewann L'Escadron den ersten Preis und den Publikumspreis beim

ersten Kammermusikwettbewerb des Val de Loire unter dem Vorsitz von William Christie. Die erste Platte des Ensembles, *Notturmo*, kam 2016 bei Evidence heraus und die zweite, *Il Furibondo*, erschien im Frühjahr 2017 bei B-Records.

Als Solist ist Clément ein eifriger Verfechter der Musik des 17. Jahrhunderts. Er fühlt sich im deutschen Repertoire, der Schule von Sweelinck bis Bach, wie Zuhause, was ihn für die Einspielungen der Stücke für Cembalo von Johann Adam Reincken (2018, Encelade) prädestinierte.

Er verlässt die bekannten Wege und spielt regelmäßig Duos für zwei Cembali. Zusammen mit Loris Barrucand transkribiert und spielt er Musikstücke von Rameau, Jean-Féry Rebel, Boismortier... Darüber hinaus arbeitet er mit den Tanzkompanien Beaux-Champs und Les Jardins Chorégraphiques zusammen, mit denen er neue Darbietungen ausarbeitet. Clément spielt ebenfalls mit der Cembalo-Spielerin Gwennaëlle Alibert zusammen. Die beiden transkribierten gemeinsam alle Concerti von Antonio Vivaldi, deren Aufnahme 2017 bei Encelade erschienen ist.



Loris Barrucand

Loris Barrucand

Originaire de Savoie, Loris Barrucand est diplômé de la classe de clavecin et de basse continue du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Durant ses études, il a pu compter sur l'enseignement et la bienveillance de musiciens estimés, tels que Olivier Baumont, Blandine Rannou, Christophe Rousset, Stéphane Fuget, Bertrand Cuiller, Françoise Lengellé.

Après l'obtention de son diplôme, Loris Barrucand a rapidement eu l'opportunité de travailler avec les meilleurs ensembles de musique ancienne en France. Ainsi, les concerts avec Les Talens Lyriques, Marguerite Louise, La Rêveuse, Correspondances, Les Cris de Paris, Les Surprises, Les Siècles, La Tempête et A nocte temporis rythment son emploi du temps. Il est également membre fondateur de l'ensemble à vents Sarbacanes et de l'ensemble vocal Cosmos.

En 2019 et 2020, il est également l'assistant musical de Vincent Dumestre pour *Coronis*

de Sebastian Durón avec l'ensemble Le Poème Harmonique (Théâtre de Caen, Opéra de Lille, Opéra Comique).

Comme soliste, Loris est à l'affiche de *Oh Louis*, la dernière création chorégraphique de Robyn Orlin dans laquelle il partage la scène avec Benjamin Pech, danseur étoile de l'Opéra de Paris. Après des débuts remarquables au Théâtre de la Ville, *Oh Louis* part en tournée dans toute la France et à l'étranger (Luxembourg, Berlin, Bruxelles...)

En tant que membre solidaire du projet de démocratisation culturelle Opérabus – La culture devient mobile, Loris sillonne également les petites routes du Valenciennois et de la région Hauts-de-France à la rencontre des publics issus des territoires défavorisés. Après de nombreuses années de compagnonnage artistique, Loris Barrucand partage la direction musicale de l'ensemble Harmonia Sacra depuis septembre 2018.

Originally from the Savoie region, Loris Barrucand graduated in harpsichord and basso continuo from the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse. During his studies, he received teaching and support from esteemed musicians such as Olivier Baumont, Blandine Rannou, Christophe Rousset, Stéphane Fuget, Bertrand Cuiller and Françoise Lengellé.

Soon after graduating, Loris Barrucand had the opportunity to work with the best ancient music ensembles in France. Concerts with Les Talens Lyriques, Marguerite Louise, La Rêveuse, Correspondances, Les Cris de Paris, Les Surprises, Les Siècles, La Tempête and A nocte temporis have therefore taken up much of his time. He is also a founding member of the wind ensemble Sarbacanes and the vocal ensemble Cosmos.

In 2019 and 2020, he is also Vincent Dumestre's musical assistant for *Coronis* by Sebastian Durón with the ensemble Le Poème Harmonique (Théâtre de Caen, Opéra de Lille, Opéra Comique).

As a soloist, Loris stars in *Oh Louis*, the latest choreographic creation from Robyn Orlin in which he shares the stage with Benjamin Pech, leading dancer at the Opéra de Paris. After a noted debut at the Théâtre de la Ville, *Oh Louis* will be touring in France and abroad (Luxembourg, Berlin, Brussels, etc.).

As a committed member of the cultural democracy project Opérabus – La culture devient mobile (Culture is mobile), Loris travels the roads of Valenciennes and the Hauts-de-France Region taking opera to underprivileged areas. After many years as an artistic mentor, since September 2018 Loris Barrucand has been joint musical director of the ensemble Harmonia Sacra.

Loris Barrucand stammt aus den Savoyen. Er besitzt einen Abschluss der Cembalo- und Generalbaß-Klasse des Staatlichen Musik- und Tanzkonservatoriums Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris. Während seines Studiums wurde er von anerkannten Musikern wie Olivier Baumont, Blandine Rannou, Christophe Rousset, Stéphane Fuget, Bertrand Cuiller und Françoise Lengellé unterrichtet und ermuntert.

Nach seinem Abschluss bekam Loris Barrucand schnell Gelegenheit, mit den besten Ensembles für alte Musik in Frankreich zusammenzuarbeiten. Er gab zahlreiche Konzerte mit Les Talens Lyriques, Marguerite Louise, La Rêveuse, Correspondances, Les Cris de Paris, Les Surprises, Les Siècles, La Tempête und A nocte temporis. Er ist außerdem ein Gründungsmitglied des Bläserensembles Sarbacanes und des Vokalensembles Cosmos.

2019 und 2020 war er als musikalischer Assistent von Vincent Dumestre für das

Stück *Coronis* von Sebastian Durón mit dem Ensemble Le Poème Harmonique (Théâtre de Caen, Opéra de Lille, Opéra Comique) tätig.

Als Solist ist er in *Oh Louis*, der jüngsten Choreographie-Kreation von Robyn Orlin zu sehen, in der er zusammen mit dem Startänzer der Pariser Oper Paris Benjamin Pech auf der Bühne steht. Nach seinem viel beachteten Debüt im Théâtre de la Ville geht *Oh Louis* auf eine Tournee, die das Stück durch ganz Frankreich und ins Ausland führt (Luxemburg, Berlin, Brüssel...)

Als solidarischer Mitglied der Projekts zur kulturellen Demokratisierung Opérabus – La culture devient mobile ist Loris ebenfalls auf den kleinen Straßen in der Umgebung von Valence und der Region Hauts-de-France unterwegs, auf denen er die Begegnung mit einem Publikum aus sozial benachteiligten Umgebungen sucht. Nach langen Lehrjahren als Künstler hat Loris Barrucand seit September 2018 die teilweise musikalische Leitung des Ensembles Harmonia Sacra inne.



Grand cabinet de Madame Victoire, Château de Versailles

Les clavecins de Versailles

Les deux instruments conservés au Musée du Château de Versailles sont exposés dans le Grand cabinet de Madame Victoire.

Le clavecin construit à Anvers en 1628 par Joannes Ruckers (1578-1642) est à l'origine un grand modèle transpositeur à deux claviers. Très tôt importés en France, les instruments de la famille Ruckers allaient jouir d'un prestige croissant, qui suscita, vers la fin du XVII^e siècle, un processus d'augmentation de leur étendue. Préserver les qualités de leur table d'harmonie, à laquelle on imputait l'excellence sonore de ces instruments, tout en adaptant leur mécanique aux usages musicaux français : tel était le but de ces *ravalements*, dont les facteurs parisiens se firent une spécialité. La manière de Nicolas Blanchet (v.1660-1731) se reconnaît dans l'intervention datée 1706. Contemporain du *ravalement*, le décor extérieur peint sur fond d'or a été attribué à l'ornemaniste Claude III Audran (1657-1734). Les projets d'Audran mêlent avec autant d'humour que d'élégance les dieux de

l'Olympe, des singes humanisés et des figures du théâtre de la Foire Saint-Germain, au sein d'un réseau d'arabesques arachnéennes, de frêles architectures et de guirlandes de fleurs. La face interne du couvercle présente un paysage italianisant, animé par un concert champêtre dont les protagonistes portent des costumes de la Comédie Italienne, *Fête Galante* avant la lettre.

Le clavecin signé par François-Etienne I Blanchet en 1746 représente l'archétype du clavecin parisien de l'époque Louis XV. Bien que portant la signature et la rosace de Blanchet, il fut construit par un compagnon originaire du Palatinat, Johann Conrad Pixius, qui a signé son ouvrage sous la table d'harmonie. Au mitan du règne de Louis XV, ce clavecin manifeste les prémices d'une inflexion du goût musical, où la polyphonie et les couleurs caractérisées vont s'effacer peu à peu au profit de sonorités plus fondues, processus qui se poursuivra jusqu'à la fin du siècle,

assurant dès les années 1770 la transition avec le forte-piano. Ces deux clavecins présentent la disposition et le caractère sonore des instruments utilisés à Versailles tout au long du XVIIIème.

Alain Anselm
Facteur de clavecins, organologue.
En charge des opérations de restauration
et de conservation des clavecins
historiques du Château de Versailles.

The harpsichords of Versailles

The two instruments kept at the Palace of Versailles Museum are displayed in Madame Victoire's Apartments.

The harpsichord built in Antwerp in 1628 by Joannes Ruckers (1578-1642) was originally a large transposing instrument with two keyboards. Imported to France very early, the Ruckers family instruments enjoyed a growing prestige which, towards the end of the 17th century, led to the process of extending their range. These *ravalements*, in which the Parisian instrument makers were experts, were designed to preserve the qualities of their soundboards, responsible for the excellent sound quality of these instruments, while adapting their mechanics to French musical practices. The work of Nicolas Blanchet (c.1660-1731) can be recognised in the

modification dated 1706. At the same time as the *ravalement*, the exterior decor was painted on a gold background, attributed to the ornamentalist Claude III Audran (1657-1734). Audran's designs blended with humour and elegance Olympian gods, human-looking monkeys and figures from the Foire Saint-Germain theatre, amidst a network of spidery arabesques, delicate architecture and garlands of flowers. The inside of the lid displays an Italianate landscape, featuring a rural entertainment in which the protagonists wear costumes from the Commedia dell'arte, a *Fête Galante* before its time.

The harpsichord signed by François-Etienne I Blanchet in 1746 represents the archetypal Parisian harpsichord from the time of Louis XV. Although bearing the signature and

rosette of Blanchet, it was made by a colleague from the Palatinate, Johann Conrad Pixius, whose name is signed under the soundboard. Midway through the reign of Louis XV, this harpsichord shows the early stages of an inflexion in musical taste, in which the polyphony and characteristic colours would gradually fade in favour of more blended tones, a process that would continue until the end of the century, moving from the 1770s

into the transition to the pianoforte. These two harpsichords have the disposition and sound character of the instruments used at Versailles throughout the 18th century.

Alain Anselm
Harpsichord maker, organologist.
Head of the operations to restore
and conserve the historical
harpsichords at the Palace of Versailles.

Die Cembalos von Versailles

Die beiden Instrumente, die im Musée du Château de Versailles aufbewahrt werden, sind im Grand Cabinet de Madame Victoire ausgestellt.

Das 1628 in Antwerpen von Joannes Ruckers (1578-1642) gebaute Cembalo war ursprünglich ein großes Modell zum Transponieren mit zwei Klaviaturen. Die Instrumente der Familie Ruckers wurden schon sehr früh nach Frankreich importiert und konnten sich eines ständig wachsenden Prestiges erfreuen, das gegen Ende des 17.


Jahrhunderts einen Prozess der Erweiterung ihres Umfangs in Gang setzte. Das Ziel dieser sogenannten *Ravalements*, die sich zu einer Spezialität der Pariser Instrumentenbauer entwickelten, war es, die Mechanik der Cembalos den französischen musikalischen Gewohnheiten anzupassen, ohne die Eigenschaften ihrer Resonanzböden, denen ihr ausgezeichneter Klang zugeschrieben wurde, zu beeinträchtigen. Die im Jahr 1706 vorgenommenen Veränderungen tragen die Handschrift von Nicolas Blanchet (etwa 1660-

1731). Zur selben Zeit wie das „Ravalement“ wurde das Cembalo mit Bemalungen auf goldenem Grund versehen, die dem Dekorationsmaler Claude III Audran (1657-1734) zugeordnet werden. Die von Humor und Eleganz gekennzeichneten Projekten von Audran bestechen mit Göttern des Olymp, Affen mit menschlichen Zügen und Theaterfiguren aus der Foire Saint-Germain, aufgebracht auf eine Art Spinnennetz aus Arabesken, zarten Aufbauten und Blumengirlanden. Die Innenseite des Deckels zeigt eine Landschaft im italienischen Stil, in der ein ländliches Konzert stattfindet, deren Protagonisten Kostüme aus der Comedia Italiana tragen - eine *Fête Galante*, bevor der Begriff überhaupt geprägt wurde.

Das Cembalo von François-Etienne I Blanchet aus dem Jahr 1746 repräsentiert den Archetyp des Pariser Cembalos in der Epoche von Louis XV. Das Instrument trägt zwar die Unterschrift und die Rosette von Blanchet, wurde

jedoch von dem aus der Pfalz stammenden Gesellen Johann Conrad Pixius gebaut, der sein Werk unter dem Resonanzboden mit seiner Unterschrift versah. In der Mitte der Herrschaft von Louis XV. trägt dieses Cembalo die ersten Anzeichen für eine Veränderung des musikalischen Geschmacks: Polyphonie und lebhaften Klangfarben verlieren an Beliebtheit und an ihre Stelle treten schmelzendere Klänge. Dieser Prozess dauert bis zum Ende des Jahrhunderts an und in den 1770er Jahren beginnt der Übergang zum Pianoforte. Diese beiden Cembalos besitzen die Eigenschaften und die Klangfarbe der Instrumente, die im gesamten 18. Jahrhundert in Versailles zum Einsatz kamen.

Alain Anselm
Cembalo- und Orgelbauer.
Verantwortlicher Leiter für die
Restaurierung und Erhaltung der
historischen Cembalos von
Schloss Versailles.



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at € 4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35



OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur: www.chateauversailles-spectacles.fr

RÉSERVATIONS - 01 30 83 78 89

Enregistré du 20 au 23 mai 2019.

Prise de son et post-production : Ken Yoshida
Traductions anglaises et allemandes : ADT International

Château de
VERSAILLES
Spectacles



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Collection Château de Versailles Spectacles


Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles


Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Bérénice Gallitelli, assistante d'édition
Stéphanie Hokayem, conception graphique
Ségolène Carron, mise en page

Retrouvez l'actualité de la saison
musicale de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 @chateauversailles

YouTube  Château de Versailles Spectacles



Visuels :

p.11, 12 et 16 © P. Le Mée ; p.20-21 © A. Anselm ;
p.26 © A. Poupeney ; p.32 © J-M. Manai

LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles

